

# LE DIALECTE ARABE DE *RĥĀMNA* (MAROC)

Issam MARJANI\*  
Università di Pisa

BIBLID [1133-8571] 26 (2019) 03.1-14

**Resumé:** Cet article analyse le dialecte arabe de la région rurale du *Rĥāmna* (Maroc). Les principaux aspects linguistiques de cette variété *maŝqilienne* seront illustrés pour la première fois après des aperçus historiques de cette région.

**Mots-clés :** Dialecte arabe du *Rĥāmna*, Variété *maŝqilienne*, Dialectes marocains, Arabe marocain, Maroc.

**Abstract:** «The Arabic Dialect of *Rĥāmna* (Morocco)». This paper deals with the Arabic Dialect of *Rĥāmna* (Morocco). It is the first survey of the main linguistic features of this *Maŝqilian* variety. Some historical, sociolinguistic, and linguistic aspects of the *Rĥāmna* Dialect are taken into consideration.

**Key-words:** Arabic Dialect of *Rĥāmna*, *Maŝqilian* Variety, Moroccan Dialects, Moroccan Arabic, Morocco.

**خلاصة:** «لهجة الرحامنة العربية (المغرب)». يهدف هذا المقال إلى تقديم أول وصف للهجة منطقة الرحامنة المغربية الراجعة إلى قبائل بني معقل العربية، وذلك بعرض الجوانب اللغوية الرئيسة لها، مع الإشارة إلى بعض المعلومات السوسiolغوية والتاريخية المرتبطة بالمنطقة.

**الكلمات المفتاح:** لهجة الرحامنة العربية، لهجة معقلية، اللهجات المغربية، العربية المغربية. المغرب.

## 0. Introduction

Je me propose d'illustrer dans cette étude certains des principaux traits linguistiques du dialecte arabe de la région rurale du *Rĥāmna* (Maroc) qui n'ont

---

\* E-mail: issam.marjani@cli.unipi.it.

pas attiré l'attention des chercheurs<sup>(1)</sup>. La région du *Rḥāmna* est située dans le Centre-Nord du Maroc et confine avec les régions suivantes : au sud avec Marrakech, au nord-ouest avec Doukkala, Yousoufia et *ʿAbda*, au nord avec Settāt, et avec *Qalʿat s-Srāḡna* à l'est. Selon le recensement du 2004, la population *Rḥāmna* était de 315.077 unités. La ville de Benguerir est le seul centre urbain de la région, avec une population de 89.000. Sa position est stratégique ; en effet, elle relie les grandes villes du Nord comme Casablanca, Rabat et Settāt avec Marrakech et le Sud du pays.

L'origine *maṣqilienne* des tribus des *Rḥāmna* ne fait pas de doute<sup>(2)</sup>. Comme Doutté écrit :

« Les *Reḥāmna* n'ont pas toujours occupé le territoire sur lequel ils se trouvent actuellement. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ils n'y étaient pas encore établis et le pays qu'ils occupent aujourd'hui faisait partie du vaste domaine des Heskoura, peuplade berbère, d'origine maṣmoudienne, dont le territoire s'étendait jusque sur les contreforts du Haut-Atlas, où elle existe du reste encore aujourd'hui. Les *Reḥāmna*, à cette époque, étaient une simple fraction des Doui Ḥaṣan qui nomadisaient dans le Sous et jusque dans le *Drā* et le Sahara. Ce n'est que plus tard qu'ils s'installèrent, probablement par ordre d'un sultan, dans les régions où ils se trouvent maintenant »<sup>(3)</sup>.

De la région désertique du Maroc, ces tribus *maṣqiliennes* se sont déplacées jusqu'à la région actuelle. Dans le *Sūs* les *Rḥāmna* et d'autres tribus *maṣqiliennes* avaient le contrôle de certaines parties du territoire. Ils pratiquaient le nomadisme (*tirḥāl*) et le commerce était leur activité économique principale<sup>(4)</sup>.

### 1. Aspects sociolinguistiques

Du point de vue sociolinguistique on remarque d'un côté l'emploi de manière limitée de *Code switching* arabe dialectal / français et de l'arabe

(1) Cette description est basée sur un corpus de 50 enregistrements et 15 interviews. Les données présentées dans cet article font partie d'un corpus plus vaste de prochaine publication sous forme de monographie sur la variété dialectale de la région de *Rḥāmna*, dont je ne donne ici que quelque aspect linguistique, précédé par quelque information d'ordre historique.

(2) Al-ṢAṭrī 2013 : 14-15.

(3) Doutté 1905 : 310-311.

(4) Al-ṢAṭrī 2013 : 30.

médian, constaté uniquement dans le centre urbain de Benguerir. De l'autre côté, les données recueillies montrent quelques différences en ce qui concerne quelque élément lexical dans les villages ruraux par rapport au centre urbain. Exemple :

urbain	rurale	
<i>fərrān</i>	<i>xəbbāz</i>	« four »
<i>marqa</i>	<i>ddwāz</i>	« mot de plat typique »
<i>nʕəs</i>	<i>rgəd</i>	« dormir »
<i>lga / lqa</i>	<i>žbar</i>	« trouver »
<i>l-kuzīna</i>	<i>l-kuššīna</i>	« la cuisine »
<i>šāhḍ</i>	<i>šūm</i>	« chaleur torride »
<i>būsa</i>	<i>ḥəbba</i>	« bisou »
<i>ḥayyəd</i>	<i>rūḡ</i>	« bouge ! »

## 2. Traits linguistiques

### 2.1. Phonologie

#### 2.1.1. Consonantisme<sup>(5)</sup>

##### 2.1.1.1. L'occlusive uvulaire sourde /q/

La réalisation sonore de l'occlusive uvulaire sourde /q/ de l'arabe classique est la règle. Exemple : *dgaʕʕəd* « lève-toi ! », *gāl* « dire », *ḡartīna* « tu nous a sous-estimés », *ʕərgān* « sué », *fūḡ* « dessus », *mrāfəḡ* « accompagné », *trīḡ* « route » (mais aussi : *trīq*), *gəlb* « cœur » (mais aussi. *qalb*), *ʕagrəb* « scorpion », *gʷbīla* « avant », *gbəḍ* « arrêter, bloquer ».

A part les classicismes, on observe que plusieurs mots maintiennent la réalisation sourde. Exemple : *qwādəs* « canaux », *l-qīma* « la valeur », *w²-talqū-h* « et ils l'ont laissé », *znāqi* « rues », *qāḍi* « juge », *ḥaqqāš* « parce que », *waqīla* « peut-être », *ḥaqqi* « mon droit », *qāḍər* « capable », *ʕqal ʕliyya* « rappelle toi de moi ! », *qwāləb* « astuces », *dqayq* « minutes ».

##### 2.1.1.2. La fricative vélaire sonore /ḡ/

(5) L'inventaire consonantique est le suivant : /b/, /ḃ/, /m/, /ṁ/, /w/, /f/, /t/, /ṭ/, /d/, /ḏ/, /s/, /ṣ/, /š/, /ž/, /z/, /y/, /ʎ/, /ʌ/, /n/, /ṇ/, /r/, /ṛ/, /k/, /g/, /q/, /x/, /ḡ/, /ḥ/, /ʕ/, /h/.

Le passage de /ǧ/ à /ʕ/ (= fricative vélaire pharyngale) est très fréquent dans les formes abrégées des mots *ǧīr* « sauf » et *ǧādi* quand ce dernier est employé comme particule du futur (i.e. *ǧīr* > *ǧa-* / *ǧi-* > *ʕa* / *ʕi* ; *ǧādī* > *ǧa-* > *ʕa-*). Exemple : *ʕa-ɣwəʒdu* « ils prépareront », *ʕti ʕi-l-ʕagrəb* « tu n'as rien vu que le scorpion ? ».

#### 2.1.1.3. L'occlusive dentale sourde /t/

La réalisation de la consonne /t/ présente une articulation avec un degré d'affrication /tʃ/ (i.e. [ts]) dans de nombreux cas. Exemple : *miʃāl* « exemple », *nʃi* « toi (f.) », *ʔəsʃīn* « quatre-vingts », *hiʃ* « parce que », *uʃād* « professeur ».

#### 2.1.1.4. Emphasisation

Il y a une tendance à emphatiser plusieurs éléments consonantiques. Exemple : *ʔəbʕa* « quatre », *noʃʃ* « moitié », *muʔīl* « modèle », *ʕantiʔiʔ* « centimètre », *ʃʕāla* « couture », *miʃʔara* « règle », *ḥṛāwāt* « lettres », *daʔūri* « nécessaire », *l-qṛāya* « les études », *ka-nqra ʕ-ʕḥāḥ* « j'étudie le matin », *l-xʔṛāyn* « les autres ».

#### 2.1.1.5. Labialisation

Ce phénomène phonologique concerne plusieurs variétés dialectales du Maroc comme celles de Skūra et Zṣīr<sup>(6)</sup>. C'est un trait typiquement *ʕrobi*. Exemple : *gʔbīla* « avant », *mmʔākən* « machines », *bbʔa* « mon père », *mmʔi* « ma mère », *ʕʔgarāt* « petites », *kʔbār* « grandes », *fʔ-mmʔīha sxūna* « dans l'eau chaud », *ffʔāsa* « les habitants de Fes », *mmʔuʒda* « préparée ».

#### 2.1.1.6. Assimilation

L'assimilation est un trait phonétique très fréquent dans cette variété. On trouve une situation similaire aux autres dialectes du Maroc<sup>(7)</sup>, mais aussi dans les variétés de Doukkala-ʕAbda et Qalʕat s-Srāḡna qui confinent avec la variété *rəḥmāni*. Exemple :

/l/ + /n/ > [n-n]: /gəlna/ > gənnə « non avons dit »

(6) Voir Elyacoubi 1998 : 152-153 et aussi Aguadé 1998 : 143.

(7) Voir par exemple le dialecte de Sūs décrit par Moscoso 1999 : 28.

- /l/ + /t/ > [t-t]: *gəlt* > *gətt* « j'ai dit »  
 /n/ + /l/ > [l-l]: *sūra mən l-qurʔān* > *sūra məl l-qurʔān* « une sourate du Coran »  
 /n/ + /t/ > [t-t]: *nta* > *tta* « toi »  
 /n/ + /r/ > [r-r]: *nrəkkəb* > *rrəkkəb* « je compose »  
 /h/ + /h/ > [h-h]: *fḍaḥ-ha* > *fḍaḥ-ḥa* « il l'a démasquée »  
 /t/ + /d/ > [d-d]: *xamsət drāḥəm* > *xamsəd drāḥəm* « cinq dirham »  
 /t/ + /d/ > [d-d]: *tʔḍaḥku* > *dḍaḥku* « vous riez »  
 /t/ + /t/ > [t-t]: *ma-bḡayt tʔḡinīš* > *ma-bḡayt tʔḡinīš* « tu refuses de me donner! »  
 /l/ + /d/ > [d-d]: *wəld lʔ-hrām* > *wədd lʔ-hrām* « fils d'un chien »  
 /š/ + /s/ > [s-s]: *āš smu* > *ās smu* « comment s'appelle-t-il? »

On constate quelque cas d'assimilation partielle. Exemple :

- /t/ + /ž/ > [d-ž]: *ma-tžīš* > *ma-džīš* « ne viens pas! »

### 2.1.2. Vocalisme

En ce qui concerne le vocalisme, la variété du *Rhāmna* présente la même situation de l'arabe marocain<sup>(8)</sup> : trois voyelles longues /ā/, /ī/, /ū/ et deux voyelles brèves /ə/, /u/. On voit que ces voyelles ont plusieurs allophones. Il s'agit du même système caractérisant la plupart des dialectes au Maroc.

### 2.1.3. Diphtongues

Les réalisations où les diphtongues sont muées en voyelles longues /ī/ et /ū/ sont nombreuses. Le corpus montre aussi de nombreux cas où ils ont été conservés. Exemple : *sīf* « épée », *gīr* « seulement », *nūba* « fois », *bīt* « maison », *ṣayn* « œil », *bayḍ* « œuf », *ṣayf* « été ».

## 2.2. Morphologie nominale

### 2.2.1. Article

La détermination des noms est exprimée, comme en arabe marocain, par le morphème *əl-*, réalisé souvent avec les variantes *l-*, *lʔ-*, *ʔl-*. Exemple : *l-xuḍra* « les légumes », *l-muḍaḥarāt* « les manifestations », *lʔ-flūs* « l'argent », *ʔl-kəsksu* « le couscous », *lʔ-bnāt* « les filles ».

(8) Pour l'arabe marocain voir Caubet 1993 et 2011.

En revanche, le mot *wāḥad* sert à rendre un nom indéfini. Exemple : *f<sup>3</sup>-wāḥad l-kāṣrūna* « dans un pot », *ṣand-u wāḥad š-šaṣbiyya kbīra f<sup>3</sup>-l-maḡrīb* « il a une grande popularité au Maroc ».

### 2.2.3. Pronoms personnels

Les pronoms personnels sont :

	sg.	pl.
1	<i>āna, na, anāya</i>	<i>ḥna, ḥnāya</i>
2m.	<i>nta, ntāya, tta, tāya</i>	<i>ntūma, ttūma</i>
2f.	<i>nti, ntiyya, tti, tiya</i>	<i>ntūma, ttūma</i>
3m.	<i>huwwa</i>	<i>hūma</i>
3f.	<i>hiyya</i>	<i>hūma</i>

### 2.2.4. Adjective

Les schèmes avec lesquelles se forme l'adjectif sont nombreux, parmi lesquelles on trouve par exemple les suivantes : 12ī3, 1ə22ā3, 1a22ā3, 1ā2ə3, 12ə3, mə12ā3. Exemple : *zwīn* « beau, belle », *məzyān* « bon », *ktīr* « beaucoup », *qlīl* « peu », *sxūna* « chaude », *xfīfa* « légère », *məṣxūt* « malheureux », *məṣqūl* « logique », *hbīl* « fou », *kāməl* 'complet', *ṣzīz* « cher », *bsīt* « simple », *məskīn* « pauvre », *ṣəryān* « nu », *bārəd* « froid », *fərhān* « content ».

## 2.3. Morphologie verbale

### 2.3.1. Accompli / Inaccompli

Le *rəḥmāni* présente à l'accompli une seule la désinence pour le féminin et le masculin de la 2<sup>ème</sup> personne du singulier. La 2<sup>ème</sup> personne du pluriel prend la terminaison *-tu*. On constate l'alternance *-ət / -āt* pour la 3<sup>ème</sup> personne du féminin du singulier : *dəxlət – dəxlāt* « elle est entrée ». Au pluriel, la 2<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup> possèdent le morphème *-u*.

En ce qui concerne le préverbe exprimant la concomitance<sup>(9)</sup>, les données présentent toujours *ka-*, jamais *ta-*. Exemple : *ka-yəlṣab mṣāhum* « il joue avec eux [en ce moment] », *ka-nqra w-ka-nxdām* « j'étudie et je travaille », *ka-ndxul l-žžām* « j'entre à la mosquée et j'écoute », *ka-nqaṭṭəṣ t-tūb* « je coupe le tissu ».

Voici la conjugaison du verbe régulier à trois radicaux :

accompli :

	sg.	pl.
1	<i>fhəmt</i>	<i>fhəmnā</i>
2m.	<i>fhəmti</i>	<i>fhəmtu</i>
2f.	<i>fhəmti</i>	
3m.	<i>fhəṃ</i>	<i>fəhmu</i>
3f.	<i>fəhmət</i>	

inaccompli :

	sg.	pl.
1	<i>nəfhəṃ</i>	<i>nəfəhmu</i>
2m.	<i>təfhəṃ</i>	<i>təfəhmu</i>
2f.	<i>təfhəmi</i>	
3m.	<i>yəfhəṃ</i>	<i>yəfəhmu</i>
3f.	<i>təfhəṃ</i>	

Participe actif : *fāhəṃ*

Participe passif : *məfhūṃ*

Autres exemples de ce genre de verbes sont : *žməṣ*, *yəžməṣ* « recueillir », *lṣab*, *yəlṣab* « jouer », *gṣad*, *yəgṣud* « s'asseoir », *xrəž*, *yəxrūž* « sortir » etc.

(9) Pour une vision plus générale sur les préverbes de l'inaccompli voir Durand 1991 et Aguadé 1996.

### 2.3.2. Impératif

L'impératif de la 2<sup>ème</sup> personne féminin au singulier termine toujours avec le morphème *-i*, tandis que le masculin ne présente aucune terminaison. Exemple : 2m. *dxul*, 2f. *duxli* « entre ! », pl. « *duxlu* ! »

## 2.4 Verbes irréguliers

### 2.4.1. Verbes sourdes

Conjugaison du verbe *šədd* « tenir » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>šəddīt</i>	<i>šəddīna</i>	<i>nšədd</i>	<i>nšəddu</i>
2m.	<i>šəddīti</i>	<i>šəddītu</i>	<i>tšədd</i>	<i>tšəddu</i>
2f.	<i>šəddīti</i>	<i>šəddītu</i>	<i>tšəddi</i>	
3m.	<i>šədd</i>	<i>šəddu</i>	<i>yšədd</i>	<i>yšəddu</i>
3f.	<i>šəddāt</i>		<i>tšədd</i>	

Participe actif : *šādd*

Participe passif : *məšdūd*

Autres verbes de même catégorie sont : *daqq*, *yduqq* « frapper », *ħall*, *yħull* « ouvrir », *ħəzz*, *yħəzz* « soulever » etc.

### 2.4.2. Verbe assimilé

Conjugaison du verbe *wəǧf* « s'arrêter » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>wəǧfī</i>	<i>wəǧfna</i>	<i>nəwəǧf</i>	<i>nəwəǧfu</i>
2m.	<i>wəǧfīi</i>	<i>wəǧfīu</i>	<i>təwəǧf</i>	<i>təwəǧfu</i>
2f.	<i>wəǧfīi</i>		<i>twəǧfī</i>	
3m.	<i>wəǧf</i>	<i>wəǧfu</i>	<i>yəwəǧf</i>	<i>yəwəǧfu</i>
3f.	<i>wəǧf-ət/-āt</i>		<i>yəwəǧf</i>	

Participe actif : *wāǧf*



Autres verbes de même catégorie sont : *wʃal*, *yəwʃal* « arriver » (part. actif *wāʃəl*) et *wʒəd*, *yəwʒəd* « être prêt ou être préparé » (part. actif *wāʒəd* et passif *muʒūd*) etc.

#### 2.4.3. Verbe concave

Conjugaison du verbe *bān* « apparaître » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>bənt</i>	<i>bənnā</i>	<i>nbān</i>	<i>nbānu</i>
2m.	<i>bənti</i>	<i>bəntu</i>	<i>tbān</i>	<i>tbānu</i>
2f.	<i>bənti</i>		<i>tbāni</i>	
3m.	<i>bān</i>	<i>bānu</i>	<i>ybān</i>	<i>ybānu</i>
3f.	<i>bānət</i>		<i>tbān</i>	

Participe actif : *bāyən*

Autres verbes sont : *kān*, *yʔkūn* « être, devenir » (part. actif : *kāyən*), *žāb*, *yžīb* « amener » (part. actif *žāyəb*) etc.

#### 2.4.4. Verbe défectueux

Conjugaison du verbe *bda* « commencer » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>bdīt</i>	<i>bdīna</i>	<i>nəbda</i>	<i>nəbdāw</i>
2m.	<i>bdīti</i>	<i>bdītu</i>	<i>təbda</i>	<i>təbdāw</i>
2f.	<i>bdīti</i>		<i>təbdāy</i>	
3m.	<i>bda</i>	<i>bdāw</i>	<i>yəbda</i>	<i>yəbdāw</i>
3f.	<i>bdāt</i>		<i>təbda</i>	

Participe actif : *bādī*

Participe passif : *məbdi*

Autres verbes sont : *mša*, *yəmši* « aller » (part. actif : *māši*), *hna*, *yəhna* « être tranquille » (part. actif *hāni*), *bqa*, *yəbqa* « rester » (part. actif *bāqi*), *šfa*, *yəšfi* « guérir quelqu'un » (part. actif *šāfi*) etc.

#### 2.4.5. Autres verbes

Je présente ici des verbes qui présentent une conjugaison plus complexe et qu'ils ne sont pas attribuables aux précédentes catégories.

Conjugaison du verbe *ža* « arriver » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>žīt</i>	<i>žīna</i>	<i>nži</i>	<i>nžīw</i>
2m.	<i>žīti</i>	<i>žītu</i>	<i>tži</i>	<i>tžīw</i>
2f.	<i>žīti</i>		<i>tži</i>	
3m.	<i>ža</i>	<i>žāw</i>	<i>yži</i>	<i>yžīw</i>
3f.	<i>žāt</i>		<i>tži</i>	

Participe actif : *žāy*<sup>(10)</sup>

Le verbe *kāl* « manger » présente l'emploi de deux conjugaisons, *kāl* et *klā*<sup>(11)</sup> :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>kəlt ~ klīt</i>	<i>kəlna ~ klīna</i>	<i>nākul</i>	<i>nāklu</i>
2m.	<i>kəlti ~ klīti</i>	<i>kəltū ~ klītu</i>	<i>tākul</i>	<i>tāklu</i>
2f.	<i>kəlti ~ klīti</i>		<i>tāk<sup>w</sup>li</i>	
3m.	<i>kāl ~ kla</i>	<i>klāw ~ kālū</i>	<i>yākul</i>	<i>yāklu</i>
3f.	<i>kālət ~ klāt</i>		<i>tākul</i>	

Participe actif : *wākəl*

Participe passif : *mə<sup>w</sup>kūl*

(10) On remarque que dans la partie rurale *māži* est employé aussi comme participe.

(11) Voir O. Durand 2004 : 133.

On remarque l'emploi dans la fraction rurale de Bouchane la suivante conjugaison du verbe « manger » : *āna kəllīt* « j'ai mangé », *nta/nti kəllīti* « tu m./f. a mangé », *huwwa klā* « il a mangé », *hiyya klāt* « elle a mangé », *ḥna kəllīna* « nous avons mangé », *ntuma kəllītu* « vous avez mangé » et *huma klāw* « ils/elles ont mangé ». Cette conjugaison concerne seulement l'accompli.

Conjugaison du verbe *ddā* « amener » :

	accompli		inaccompli	
	sg.	pl.	sg.	pl.
1	<i>ddīt</i>	<i>ddīna</i>	<i>nəddī</i>	<i>nəddīw</i>
2m.	<i>ddīti</i>	<i>ddītu</i>	<i>təddi</i>	<i>təddīw</i>
2f.	<i>ddīti</i>		<i>təddi</i>	
3m.	<i>dda</i>	<i>ddāw</i>	<i>yəddī</i>	<i>yəddīw</i>
3f.	<i>ddāt</i>		<i>təddi</i>	

Participe actif : *ddāy*

#### 2.4.6. Futur

Les données signalent toujours l'emploi du participe *ḡādi* : *ḡādi təddi* « tu amèneras », *ḡādi nṣīḥ wāḥəd* « je vais lui donner un ». Souvent on trouve *ḡādi* abrégé dans les formes *ḡa-* et *ḡa-* : *ḡa-nwərrīk kifāš ḡādi d-dīr līh* « je vais te montrer comment tu vas le faire », *walakīn ḡa-ngūl āna* « mais, ça sera à moi de dire... ».

#### 2.4.7. Présentative *rā-*

Très répandu dans tout le Maroc<sup>(12)</sup>, le présentative *rā-* est présente aussi dans la variété *rəḥmāni*, souvent combiné avec les pronoms personnels suffixes : *rā-ni*, *rā-ka*, *rā-ki*, *rā-h*, *rā-ha* etc. Exemple : *rāh sraq bəzzāf* « il a volé beaucoup ». *rāni fhəmt* « certes ! J'ai compris ».

(12) Sur la particule *rā-* dans l'arabe marocain voir Caubet 1992 et Marjani 2017.

### 3. Syntaxe

#### 3.1. Annexion

Pour exprimer l'annexion indirecte, le dialecte *reḥmāni* emploie toujours la particule *dyāl*. Cette construction est plus répandue de la construction à deux éléments comme dans l'expression *wədd l<sup>2</sup>-hrām* « fils d'un chien ». On signale l'emploi de *tāṣ* seulement une fois dans le corpus dans l'expression *kās tāṣ atāy* « un verre de thé ». Exemple : *dyāl ḍ-dyāf* « de l'invité », *dyālha* « d'elle », *šḥāl dyāl l-māl* « combien d'argent », *l-xədma dyālha zwīna* « son travail est beau », *šūf l-ṣaqliyya dyālhum ki dāyira...* « il faut voir comment elle est leur mentalité ».

#### 3.2. Pronom relatif

Le seul est invariable pronom relatif est *lli*. Exemple : *w<sup>a</sup> nṣayb līh l-masaʔil lli xāṣṣāh* « je lui arrange les choses dont il a besoin », *ḥasāb ṣ-ṣāla lli ṣandi* « selon la salle que je possède », *l-moḍīl lli bāḡa l-mədrāsa* « le modèle que l'école veut ».

On trouve aussi la présence du pronom relatif au début de phrase : « *lli ka-yšədd qall mən sta w-tlatīn ālāf malyūn ra-ka-ytsəmma mən l-fuqarā* » « Celui qui gagne moins de trente-six mille millions est appelé pauvre ! », « *lli ḥarrək ṣlīha ydu, ta huwwa bḡayt Llāh yṣāfīh* », « Celui qui bourge pour cela ses mains, je voudrais que Dieu le guérisse ! ».

### 4. Particules

#### 4.1. Prépositions

Parmi les prépositions les plus fréquent on trouve *fī* « dans » (aussi : *f<sup>o</sup>* et *f-*), *mṣa* « avec » (souvent avec métathèse : *ṣma*), *b<sup>a</sup>* ou *b-* « avec, par, dans », *ṣla* « sur » (parfois avec métathèse dans la forme *ṣəl*) etc.

#### 4.2. Adverbes

Pour les adverbes on mentionne *hna* « ici », *lhīh* « là-bas », *təḥt* « dessous », *fūḡ* « au-dessus », *guddām* « devant », *barra* « dehors », *gbəl* « avant », *mən bəṣd* « après », *fāš* « quand » (mais aussi *mənni* et *īmta*), *daymən* « toujours », *daba* « maintenant » etc.

## 5. Conclusion

En conclusion on peut dire que le dialecte *maṣqilian* de la région de *Rhāmna* présente des traits linguistiques typiques des parlers bédouins et ruraux du Maroc, comme la tendance à l'émphatisation ou la réalisation sonore de l'occlusive uvulaire sourde /q/. Il n'y a pas des différences significatives entre la variété urbaine de Benguerir et la partie rurale de la région. Le corpus montre une variation en ce qui concerne uniquement des éléments lexicaux et de quelque trait phonétique différent. Cette variété partage plusieurs éléments avec le dialecte *maṣqilian* de *Zṣīr*, comme le phénomène de l'émphatisation, la sonorisation de /q/, la conjugaison verbale (presque identique), le système pronominal etc. En revanche, il faut observer que le dialecte de *Zṣīr* présente en même temps des divergences claires : le préverbe *ta-* à l'inaccompli, la conservation des interdentes, le passage /m/ > /b/ et l'annexion analytique avec *tāṣ*.

\*\*\*

## BIBLIOGRAPHIE

- AL-ṢAṬRI, A. 2013. *Al-Raḥāmina, al-qabīla bayna l-maxzan wa-z-zāwiya*. al-Ribāt, Manṣūrāt dafātir al-ṣulūm al-insāniyya, Top Press.
- AGUADÉ, Jorge & ELYAACOUBI, Mohammad. 1995. *El dialecto árabe de Skūra (Marruecos)*. Madrid, CSIC.
- AGUADÉ, Jorge. 1996. «Notas acerca de los preverbios del imperfectivo en árabe dialectal magrebí». *EDNA* 1, pp. 197-213.
- AGUADÉ, Jorge. 1998. «Un dialecte maṣqilien : le parler des Zṣīr au Maroc ». Dans : Jordi Aguadé, Patrice Cressier & Ángeles Vicente (eds.). *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire*. Zaragoza, Universidad de Zaragoza.
- AGUADÉ, Jorge. 2002. «Arabe marroquí (Casablanca)». En: Frederico Corriente & Ángeles Vicente (ed.). *Manual de dialectología neoarabe*. Zaragoza, Instituto de Estudios Islamicos y del Oriente Proximo, Zaragoza., p. 281-308

- AGUADÉ, Jorge. 2003. «Notes on the Arabic dialect of Casablanca (Morocco)». In: *AIDA 5<sup>th</sup> Conference Proceedings*, Cádiz, pp. 301-308.
- AGUADÉ, Jorge. 2013. «Zum arabischen Dialekt von Settat (Marokko)». In: Renaud Kutty, Ulrich Seeger und Shabo Talay (Herausgegeben von). *Nicht nur mit Engelszungen. Beiträge zur semitischen Dialektologie Festschrift für Werner Arnold zum 60. Wiesbaden, Geburtstag*, Harrassowitz.
- CAUBET, Dominique. 1992). « *Deixis, aspect et modalité : les particules hā- et ra- en arabe marocain* ». Dans : Mary-Annick Morel & Laurent Danon Boileau (éd.). *La deixis (Colloque en Sorbonne, Juin 1990)*. Paris, pp.139-149.
- CAUBET, Dominique. 1993. *L'arabe marocain*. I. *Phonologie et morphosyntaxe*. II. *Syntaxe et catégories grammaticales, textes*. Louvain, Peeters.
- CAUBET, Dominique. 2011. «Moroccan Arabic». In: Versteegh K. (ed.). *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*. Vol. I, Leiden-Boston, Brill.
- DOUTTÉ, Edmond. 1905. *Merrâkech*. Paris, Comité du Maroc.
- DURAND, Olivier. 2004. *L'arabo del Marocco. Elementi di dialetto standard e mediano*. Roma, Università degli Studi di Roma 'La Sapienza'.
- DURAND, Olivier. 1991. «I preverbi dell'imperfettivo in arabo dialettale». *RSO* 65, pp. 1-10.
- EL YAACOUBI, Mohammad. 1998. « A propos de la classification des dialectes du Sud du Maroc : l'exemple de Skūra ». Dans : Jordi Aguadé, Patrice Cressier & Ángeles Vicente (eds.). *Peuplement et arabisation au Maghreb Occidental. Dialectologie et histoire*. Zaragoza, Universidad de Zaragoza, pp. 151-156.
- MOSCOSO, Francisco. 1999. « Estudio lingüístico de un dialecto árabe hilalí del Sūs (Marruecos) ». *EDNA* 4, pp. 25-54.
- MARÇAIS, Philippe. 1977. *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*. Paris, Maisonneuve.
- MARJANI, Issam. 2017. «Sulla particella del presentativo *rā-* dell'arabo marocchino». In: Giovanna MAROTTA *et alii* (ed.). *Strutture linguistiche in diacronia*. Pisa, PUP.